

la bonne compagnie, la belle humeur, & les plaisirs tranquilles prenoient la place du travail & de l'agitation.

Mais avant que d'en venir au souper & à l'après souper des Romains, il n'est, ce me semble, pas hors de propos de dire quelque chose de leurs differens repas, afin de mettre mes Auditeurs plus en état de concilier la diversité des opinions sur ce sujet.

C'est une prévention dans laquelle trop de gens ont donné, que les Anciens ne mangeoient que le soir. Isidore a assuré qu'ils ne connoissoient pas même le dîner, & il a trouvé des sectateurs. Cependant outre qu'il n'est pas vraisemblable que des gens aussi laborieux qu'ils l'étoient, pussent demeurer une journée entiere sans prendre quelque rafraichissement: il y a dans les meilleurs Auteurs une infinité de passages qui prouvent manifestement le contraire.

Je ne cite point ici que Suetone & Dion racontent de Vitellius, qu'il faisoit regulierement ses trois & quatre repas par jour, & que ceux qui avoient entrepris de le regaler, n'avoient pas peu à faire, quoi qu'il partageât ses faveurs, & qu'il déjeunât chez les uns, qu'il dînât chez les autres, & qu'il taxât encore quelques nouveaux Hôtes à lui donner à souper. Cet Empereur doit être regardé plutôt comme un monstre, que comme un exemple dans la vie civile. Son intemperance ne conclud rien pour le commun des hommes, & d'ailleurs je ne comprends pas moins dans cette Dissertation le tems innocent de la Republique, que les siècles corrompus des Empereurs.

Laissons